

De peur en peur, du Covid à la guerre en Ukraine, quelle place pour la raison ?

Mars 2022

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers

Le drame vécu par le peuple ukrainien a englouti la longue histoire pandémique dont les masques de moins en moins nombreux demeurent pour un certain temps encore la trace archéologique... à moins que d'autres mutants ne surgissent. Sur les plateaux de télévision les généraux succèdent aux médecins. Il faut reconnaître que leurs discours sont plus rassemblés et n'offrent pas cette étrange cacophonie dont la pandémie nous a abreuvés. La pandémie a drainé ses peurs collectives. Certes la peur peut être salutaire quand elle induit des comportements protecteurs à l'égard de soi et à l'égard d'autrui. Mais la peur peut devenir débordante et induire des comportements collectifs peu conscientisés mais qui déstabilisent la société. Pendant les premiers mois de la pandémie, les magasins ont été dépouillés de leurs lingettes nettoyantes et désinfectantes qui, jetées dans les toilettes ont obstrué ici et là les réseaux collectifs d'assainissement¹ ; en mars 2020 les pharmacies ont été dévalisées de leurs stocks de gel hydroalcoolique² dont les prix s'étaient envolés à tel point qu'on agita même la peur d'une pénurie d'alcool ! Les pharmacies furent aussi dévalisées de leurs masques accroissant ainsi la pénurie³. Et que dire aussi toujours en mars 2020 des achats de précaution de Plaquénil® (hydroxychloroquine) qui ont entraîné des tensions d'approvisionnement de ce médicament indispensable au traitement prolongé de certaines maladies⁴. Ces comportements irrationnels fondés sur la peur créent ou aggravent la pénurie et conduisent ensuite les pouvoirs publics à une inflation de dispositions réglementaires qui compliquent la vie sociale. La guerre d'Ukraine a aussi suscité une peur collective. L'agitation d'une menace nucléaire suggérée par la Russie, la prise de la Centrale de Tchernobyl par l'armée russe, le bombardement par l'armée russe dans la nuit du 3 ou 4 mars de la centrale nucléaire de Zaporijia⁵ qui est la plus grande d'Europe ont certes légitimement entraîné la peur d'un accident nucléaire majeur. Le ministre des affaires étrangères a déclaré dimanche 6 mars avoir adressé à l'Ukraine des produits médicaux qui pourraient être nécessaires en cas d'accident nucléaire et notamment de l'iode, 2,5 millions de doses, précisait même l'ambassadeur de France en Ukraine⁶. Certes c'est bien l'Ukraine qui est la première menacée et les pays qui lui sont limitrophes mais la peur monta à la pensée que le président russe pourrait utiliser l'arme

1 <https://www.lavoixdunord.fr/760868/article/2020-06-03/calais-le-service-assainissement-confronte-au-probleme-des-lingettes>

2 <https://www.lefigaro.fr/conso/coronavirus-faut-il-craindre-une-veritable-penurie-de-gel-hydroalcoolique-20200303>

3 <https://www.lavoixdunord.fr/717298/article/2020-02-28/coronavirus-les-pharmacies-devalisees-de-leurs-masques-les-gels-bientot-en>

4 lupus

5 https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/04/en-ukraine-la-plus-grande-centrale-nucleaire-d-europe-tombée-aux-mains-de-la-russie_6116128_3210.html

nucléaire contre les pays de l'OTAN et même si cette menace était hypothétique, l'attaque de réacteurs nucléaires ukrainiens pourrait libérer des nuages radioactifs qui pourraient secondairement atteindre l'Ouest de l'Europe. Les français se rappellent qu'on leur avait fait croire que lors de l'accident de Tchernobyl le nuage radioactif s'était arrêté aux frontières alors qu'il avait parcouru le ciel européen du 26 avril au 10 mai 1986⁷. Et c'est ainsi qu'en ce début mars 2022, une peur panique a déferlé et que nombre de français se sont précipités dans les pharmacies pour acheter des comprimés d'iode (curieusement appelés d'ailleurs des pastilles, on se demande pourquoi)⁸. Mais la vente ou plutôt la distribution des comprimés d'iode est en France strictement encadrée. Néanmoins bien des personnes ont tenté de remplacer⁹ de manière illusoire les comprimés d'iode par des compléments alimentaires ou des préparations reconstituantes tandis que d'autres ont fait le voyage de Belgique où l'iode est en vente libre.

Ces comportements traduisent une profonde méconnaissance de l'utilisation d'iode en cas d'accident nucléaire. En effet les comprimés d'iode sont fabriqués en France par la pharmacie centrale des armées. Ils sont distribués dans les pharmacies aux personnes et aux établissements recevant du public dans un rayon de 20 kilomètres autour des centrales nucléaires. Cette zone correspond en effet à celle du Plan Particulier d'intervention (PPI) placé sous la responsabilité du préfet qui répond à la nécessité, en cas d'accident nucléaire, d'apporter à EDF l'appui des moyens d'intervention extérieurs et de protéger les populations. Les pouvoirs publics sont assistés par l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire), elle-même en lien avec l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire). Enfin la France a mis en place auprès de chaque centrale une Commission locale d'information (CLI) indépendante, composée d'élus et de représentants de la société civile, placées sous la responsabilité des conseils départementaux qui donne son avis sur le PPI et qui, de manière régulière est chargée de l'information et de la transparence pour tout ce qui concerne la vie d'une Centrale nucléaire. Ses travaux orientés d'abord vers les habitants résidant le périmètre du PPI sont en lien étroit avec les services de l'état, l'ASN, l'IRSN, EDF et l'Agence régionale de santé. Des exercices de crise, locaux ou nationaux sont régulièrement organisés.

Ainsi les CLI participent aux campagnes de distribution des comprimés d'iode. Or ces comprimés d'iode ne doivent être pris que de manière préventive, ni trop tôt, ni trop tard et exclusivement sur l'ordre du préfet. La prise est donc ponctuelle. Ingérée à contre-temps elle est inefficace¹⁰. Dans le cas où une centrale nucléaire ukrainienne serait attaquée et libérerait des « nuages radios-actifs » l'ASN et l'IRSN assureront le suivi de sa progression, le gouvernement devra mettre en place le Plan national de réponse à un accident nucléaire ou radiologique majeur¹¹. En cas de nécessité et de manière préventive le Plan Orsec Iode prévoit la distribution à toute la population de comprimés d'iode¹².

6 https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/04/en-ukraine-la-plus-grande-centrale-nucleaire-d-europe-tombée-aux-mains-de-la-russie_6116128_3210.html

7 https://www.irsn.fr/FR/popup/Pages/tchernobyl_video_nuage.aspx

8 <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/gravelines/guerre-en-ukraine-une-pharmacie-de-gravelines-submergée-de-demandes-pour-des-comprimés-d-iode-2485201.html>

9 <https://www.20minutes.fr/santé/3247759-20220308-guerre-ukraine-ruee-pharmacies-avoir-iode-ca-sert-rien>

10 https://www.cli-civivaux.fr/uploads/Document/50/WEB_CHEMIN_6864_1471329234.pdf

11 qui peut être consulté à cette adresse : <https://www.gouvernement.fr/risques/plan-national-de-reponse-a-un-accident-nucleaire-ou-radiologique-majeur>

12 Le Plan Orsec Iode peut être consulté à cette adresse : http://www.ain.gouv.fr/IMG/pdf/2019_bgic_plan_orsec_iode_version_envoi_maires.pdf

Comment agit l'iode ? L'explication est simple : la thyroïde fabrique en effet des hormones à partir de l'iode circulant dans le sang dont elle est très avide. En cas d'accident nucléaire l'iode radioactif est donc fixé par la glande thyroïde, ce qui entraîne ensuite des cancers. Les comprimés d'iode stable s'ils sont pris au bon moment vont saturer la glande thyroïde. L'iode radioactif ne pourra donc pas s'y fixer et sera éliminé. Pris trop tôt ou pris trop tard les comprimés seront inefficaces. En cas d'accident nucléaire, les pouvoirs publics feront donc aux populations menacées des distributions de comprimés d'iode et l'ordre d'ingestion devra être donné par tous les moyens de communication disponibles.

Mais il faut enfin savoir que l'action de l'iode est très limitée. L'iode protège la thyroïde et ne protège que la thyroïde sans avoir la moindre action sur tous les autres risques de la radioactivité.

Le risque nucléaire concerne la vie et la santé. Il est capital à ce sujet que les citoyens s'informent en consultant le site de l'ASN¹³, de l'IRSN¹⁴, du gouvernement¹⁵, mais aussi régionalement au niveau des Commissions locales d'information (CLI) qui disposent chacune d'un site web¹⁶ et publient régulièrement des informations sur la sûreté nucléaire¹⁷. Ces CLI font aujourd'hui l'objet de demandes d'information de citoyens inquiets. L'ANCCLI¹⁸ qui regroupe toutes les CLI de France a souligné combien l'information des citoyens était importante et que les CLI de France soutiendraient et relaièrent auprès des populations les informations qui devraient être données par le gouvernement de la République¹⁹. C'est d'ailleurs à juste titre que le groupe des Autorités de sûreté nucléaire des pays membres de l'Union européenne²⁰ ont attiré l'attention sur les risques que faisait courir l'armée russe si elle supprimait l'alimentation électrique, actuellement réduite des centrales ukrainiennes²¹. En effet une centrale nucléaire qui produit de l'énergie électrique a elle-même un besoin crucial d'énergie électrique pour permettre la circulation de l'eau nécessaire au refroidissement des réacteurs. Tout défaut d'alimentation électrique des réacteurs nécessite le recours à des groupes électrogènes (fonctionnant le plus souvent au fuel) et dont le secours ne peut être que temporaire.

13 voir note ci-dessus

14 qui a activé son organisation de crise depuis le 25 février 2022 : https://www.irsn.fr/FR/Actualites_presse/Actualites/Pages/20220307_Point-de-situation-sur-les-risques-concernant-les-installations-nucleaires-ukrainiennes.aspx#.Yi8f7zXjLnE

15 voir note ci dessus

16 par exemple <https://www.cli-civaux.fr/>.

17 Roger Gil. Dix ans de travaux de la Commission locale d'information de la Centrale nucléaire de Civaux ; éditeur : département de la Vienne, 2021.

18 Association nationale des CLI

19 <https://www.anccli.org/>. Tweet de l'ANCCLI du 10 mars 2022 : « Installations #nucléaires en #Ukraine & #iode

il y a urgence d'informer les citoyens - de très nombreuses #CLI questionnées dans les territoires ! @Interieur_Gouv peut s'appuyer sur @anccli et les 35 #CLI pour relayer l'information aux populations au niveau local & national ».

20 ENSREG

21 ASN. **Position (3) de l'ENSREG sur la sûreté des installations nucléaires en Ukraine. 11 mars 2022.** <https://www.asn.fr/l-asn-informe/actualites/position-3-de-l-ensreg-sur-la-surete-des-installations-nucleaires-en-ukraine>

Si les comprimés d'iode ont leur part dans la prévention des conséquences thyroïdiennes de la radioactivité, ils ne constituent qu'un élément d'un dispositif beaucoup plus vaste et qui requiert l'adhésion et la compréhension de chaque citoyen²².

Il est donc temps de passer, au nom d'une éthique citoyenne de la responsabilité, de la contagion émotionnelle à la quête volontariste d'informations, de la peur à l'exercice de la raison.

22 Consulter par exemple <https://www.cli-civaux.fr/556-en-cas-d-alerte.htm> et le site de l'IRSN : <https://www.irsn.fr/expo-asn-irsn/Documents/pages/3-5-1.html>